



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE

LA MOUETTE



TDB-CDN.COM - 03 80 30 12 12

(JE N'AI PAS RESPECTÉ
LE MONOPOLE)

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)

Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380684734 / 0629665085)

Magali Poisson Chargée des relations avec le public et de la billetterie (m.poisson@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

1- LA MOUETTE (JE N'AI PAS RESPECTÉ LE MONOPOLE) – PRÉSENTATION

◆ *Mouette ou pas mouette, telle est la question...*

◆ **PARCOURS**

TEXTE Adaptation

PUBLIC Tout public

◆ **DURÉE** 0h50

◆ **CRÉATION** 21 Janvier 2020

◆ **MISE EN GARDE**

Cette mise en scène de *La Mouette (Je n'ai pas respecté le monopole)* est une nouvelle version qui prend appui sur la première mais qui est adaptée aux conditions sanitaires en vigueur.

Il semble judicieux de préparer les élèves au spectacle en abordant le texte et les personnages au préalable.

« Tout commence par une représentation dans une salle de classe, une tentative ratée. Deux générations d'artistes, deux couples se font face. Constantin rêve d'écrire des formes nouvelles, Nina de devenir une actrice célèbre, Irina et Boris tiennent le haut de l'affiche et répètent indéfiniment les recettes de leur succès. Et les puissants humilient ceux qu'ils aiment. Et ceux qui rêvent d'avenir finiront donc brisés sur l'autel du confort et de la célébrité. »

Céline Champinot

◆ **À propos des thèmes de la pièce**

Comme si Konstantin et Nina se présentaient dans un lycée pour raconter leur histoire. Le temps du spectacle est un temps À JOUER, un millefeuille de situations en jeu entre Konstantin et Nina.

❖ **Les choix de l'adaptation**

- Une lecture féministe de la pièce : une lecture par le prisme de l'étude des rapports de genre.
- Mettre au centre deux générations de personnages : Irina et Boris d'un côté / Nina et Konstantin de l'autre.
- La relation entre *La Mouette* et *Hamlet*.

❖ **La confrontation des générations et la place des femmes**

- Le rapport au succès et à la célébrité / la relation entre *l'artiste et la muse*
- La figure féminine à travers *Nina* :
 - De fortes contraintes familiales (son père ne la laisse pas sortir, elle n'a que peu de temps pour jouer car elle doit vite rentrer – Acte 1).
 - Une jeune femme idéaliste (son rapport à Trigorine, son enthousiasme face à l'écrivain dont elle dit de sa vie qu'elle est « splendide », sa vision de l'artiste), attirée par la gloire et le succès (admiration démesurée pour Boris et Irina).
 - Elle rêve de gloire, de grande vie et ne connaît que des échecs (son histoire avec Boris, l'enfant mort, le contrat à léletz...) : elle est en cela une mouette qui va, rêvant, vers le large, mais qui revient toujours au rivage (ici le lac de la propriété familiale dont elle a été bannie).
 - Nina s'émancipe et comprend les enjeux de sa propre vie, tout comme ceux de la création artistique dans l'Acte 4
 - ☞ « Maintenant, je sais, je comprends, Kostia, que, dans notre partie – c'est la même chose, qu'on joue sur scène ou qu'on écrive-, ce qui compte, ce n'est pas la gloire, par l'éclat, pas ce dont je rêvais, mais la longue patience. Sache porter ta croix, aie la foi. J'ai la foi, et j'ai moins mal, et, quand je pense à ma vocation, je n'ai plus peur de la vie. » Adaptation de Céline Champinot.
- *L'opposition entre Nina et le personnage d'Irina*, toujours jeune malgré son âge, vive et courtisée, célèbre et frivole, peu soucieuse des conventions familiales et sociales (elle vit avec Trigorine sans être mariée). Elle aspire à se divertir mais elle fait figure de mère décalée. Mais aussi peut-être *la gémellité de leur parcours* : Nina deviendra-t-elle une Irina ?
- *Le décalage entre générations* qui est aussi un décalage dans la célébrité.
- Les relations entre Konstantin et sa mère.

❖ **La question de l'art, de la création artistique**

La pièce interroge *le statut de l'écrivain et des artistes*

- Boris, obsédé par l'écriture dont le besoin ne le laisse jamais en paix

☞ « Jour et nuit je suis habité par une pensée qui m'obsède : je dois écrire, je dois écrire, je ne peux pas faire autrement. Qu'y-a-t-il de splendide et de lumineux, je vous le demande ? » Adaptation de Céline Champinot

☞ L'existence torturée de l'artiste qui apparaît dans la tirade de Trigorine dans l'Acte 2 (pages 68 à 71, *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche)

- Konstantin et sa volonté de créer des formes nouvelles, son insatisfaction permanente face à ce qu'il écrit, ses écrits qualifiés par ailleurs de « décadents » par sa mère.

Les deux artistes s'opposent dans leurs conceptions de l'écriture (sur les formes de création, « les formes nouvelles face aux formes anciennes »):

- Pour Boris : l'art doit être réaliste. Boris puise dans ce qu'il voit, dans le monde réel pour écrire.
- Pour Konstantin : l'art doit être spirituel et faire la part belle aux rêves (réplique de Nina : « C'est difficile de jouer dans votre pièce, il n'y a pas de personnage vivant. »)

La mise en scène propose aussi une confrontation des deux conceptions de l'artiste pour Konstantin et Nina :

- Pour Konstantin, il faut inventer un art nouveau, hors de ce qui existe déjà. L'artiste est un génie, l'art est dans le génie. Konstantin se désespère de ne pas être un génie. Pour lui, l'art est révélé.
- Pour Nina, l'art est du travail, une progression, un artisanat qui se fabrique.

Il est possible de poursuivre les interrogations autour des œuvres d'art et de leurs auteurs par les éléments suivants :

- La pièce de Konstantin (dans le théâtre qui se trouve dans le jardin de la demeure) - le théâtre dans le théâtre
- Le contrat de Nina à léletz
- Ce que dit Nina sur ce qu'elle accepterait comme conditions de vie pour être actrice et avoir du succès:
 - ☞ « Pour le bonheur d'être écrivain, d'être artiste, je serais prête à endurer l'inimitié de mes proches, le besoin, la désillusion, je vivrais sous les toits, je ne me nourrirais que de pain noir, je souffrirais d'être insatisfaite de moi-même, d'avoir conscience de mes insuffisances, mais, en retour, j'exigerais la gloire... une gloire authentique, éclatante... »
- Irina, qui se définit avant tout comme actrice
- Écrire et jouer avec le cœur, et non pour... - être et ne pas avoir ?

On peut aussi discuter de la perception des artistes par leur entourage : qui est craint ? Pourquoi ? Qui suscite de l'admiration ? Pourquoi ? Quelles sont les réactions des artistes à ces perceptions et à la confrontation avec leur public ?

❖ La vanité et la mort

- Qu'est-ce que la vanité ?

➤ Voir la définition de vanité sur le site CNRTL (<https://www.cnrtl.fr/definition/vanité>)

■ **VANITÉ**, subst. fém.

A. – [À propos d'une chose]

1. Caractère de ce qui est vain, de ce dont la réalité ou la valeur est illusoire. Synon. futilité, insignifiance, néant, vide. Vanité de la gloire militaire; vanité du monde, du siècle, des choses humaines; universelle vanité. Vous n'êtes sensible qu'aux espérances dont vous auriez dû depuis longtemps reconnaître la vanité. À quoi sert de chercher le bonheur où il n'est pas? Vous vous raidissez contre l'ordre éternel (LAMENNAIS, *Lettres Cottu*, 1819, p. 58). La faute est pour une part de se lier par le rien; la vanité « qui s'est étendue sur toutes choses » est cette captivité dont nous sommes à la fois les géoliers et les détenus (RICŒUR, *Philos. volonté*, 1949, p. 94).
– [P. allus. biblique] Tout n'est que vanité. Pour un titre ils vendraient leur âme, en vérité! Vanité! vanité! tout n'est que vanité! (HUGO, *Hernani*, 1830, IV, 1, p. 99).

2. Caractère de ce qui est inutile, de ce qui ne peut rester que sans effet. Synon. inanité, inefficacité. Vanité des efforts, des prétentions. Je voudrais dans le cours insister sur une question qui les comprend toutes, la vanité des classifications, montrer que l'histoire du droit est impossible sans celle des religions, qui non seulement s'y enlacent et s'y mêle comme cause, mais encore s'y engendre elle-même à son tour (MICHELET, *Journal*, 1842, p. 840).
– De vanité. Chacune de ses paroles était de vanité, et il me parut avoir, comme la plupart de ces hommes, un cerveau d'enfant dominé par des mots de spécialiste (BARRÈS, *Jard. Bérén.*, 1891, p. 78).

3. Gén. au plur. Choses vaines et futiles; en partic., propos vains. Synon. futilité. Dire des vanités. Je vous arrache, parures! Elle arrache ses parures et les jette à terre. Tout, tout! reprenez tout! je vous dépouille, vanités, et je sortirai d'ici toute nue! (CLAUDEL, *Tête d'Or*, 1901, 2^e part., p. 254).

4. **BEAUX-ARTS.** Représentation picturale évoquant la précarité de la vie et l'inanité des occupations humaines. C'est (...) une « Vanité » [le tableau des Âges de la femme (1544) de Hans Baldung Green] comme l'étaient à la fin du Moyen Âge ces revers de tableaux opposant des trépassés, des « transis », à l'effigie d'un homme, d'une femme ou d'un couple en pleine jeunesse, comme l'étaient les danses des morts et comme le seront au XVII^e siècle ces innombrables natures mortes de « Vanités » (H. HAUG, *L'Art en Alsace*, Paris, Arthaud, 1962, p. 123).

B. – [À propos d'une pers.]

1. Caractère d'une personne satisfaite d'elle-même et étalant complaisamment son plaisir de paraître. Synon. complaisance, fatuité, orgueil, suffisance. Basse, mesquine, petite, sottie vanité; flatter, ménager la vanité de qqn. Le frère de Pierre Gérard était un être d'une intelligence bornée, et très occupé de lui-même, des qualités qu'il pensait posséder. Il avait la secrète vanité d'être doué de tous les mérites et aurait voulu qu'on ne lui parlât que de lui, qu'on le régâlât continuellement de son éloge (DURANTY, *Malh. H. Gérard*, 1860, p. 35).
♦ Sans vanité. Sans vouloir se vanter. C'est que, sans vanité, ou avec vanité, notre maison passe pour la première de Koenigsberg (STENDHAL, *Nouv. inéd.*, 1842, p. 32).
♦ Faire vanité de (littér.) tirer vanité de qqc. S'en glorifier, s'en enorgueillir. Mais il se tenait pour un chimpanzé méditatif. Et il en tirait vanité (A. FRANCE, *Mannequin*, 1897, p. 161).

2. Littér. **Parole, acte de vanité.** [L'orgueil] consume les petitesse et simplifie la personne même. Il la détache des vanités, car l'orgueil est aux vanités ce que la foi est aux superstitions (VALÉRY, *Variété II*, 1929, p. 172).

- L'omniprésence de la **mort**
 - Dans le texte
 - Dans les choix scénographiques et de mise en scène (squelette, crâne)
- Les liens avec *Hamlet* de Shakespeare

◆ Dramaturgie et mise en scène

❖ **Adaptation et mise en scène** : Céline Champinot

❖ **Le dispositif de jeu**

La contrainte scénique est celle qui est liée à la diffusion du spectacle. Cette « petite forme » sera jouée dans les lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté et doit donc pouvoir s'adapter à une salle de classe, espace non spécifiquement dédié à la représentation théâtrale.

Pour répondre aux contraintes sanitaires, le dispositif scénique n'est plus quadri-frontal comme dans la première version mais **frontal**.

❖ **Du rôle des images et des symboles**

L'**espace** de jeu est un couloir qui fait face aux chaises des spectateurs.

3 sellettes sont placées à l'arrière, sur lesquelles sont posées : le squelette d'une mouette, un cœur, un crâne. Un squelette sur roulettes est placé à l'avant.

Ces objets sont là avant que les comédiens entrent en scène. Ils font partie du « décor naturel » de la salle dans laquelle se joue le spectacle.

Les comédiens portent des **costumes** du quotidien (Konstantin et Nina viennent jouer en ce lieu, sans que leurs parents respectifs ne le sachent :

- Pour Konstantin : un pantalon bordeaux, des baskets, un sweat et une veste.
- Pour Nina : un manteau de fourrure, un pantalon.



Photo Vincent Arbelet

Le maquillage présent dans la première version n'est plus présent.

Il n'y a pas de dispositif de lumière ou de son.

Konstantin chante *Ye Molenschka*, un chant russe, au moment où elle se rapproche de Boris – squelette et que celui-ci l'embrasse. [voir :

<https://www.youtube.com/watch?v=7KqNsSjuiNo>]

2- AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

◆ Par le texte et son auteur : *La Mouette*, Anton Tchekhov

- La **découverte du texte de Tchekhov** peut constituer un point de départ pour le travail autour de la pièce.
 - Résumé court possible de la pièce : « *La pièce met en scène un jeune dramaturge qui aimerait révolutionner le théâtre, Konstantin. Il a écrit une œuvre novatrice interprétée par Nina, une comédienne qui rêve de gloire et dont il est amoureux. La représentation a lieu dans la propriété de Sorine, un vieillard qui n'a pas su réaliser ses désirs les plus simples, en présence de la mère de Konstantin, Irina (celle-ci est une actrice célèbre) et de son amant Boris Trigorine, un auteur réaliste de renom. La pièce est un échec et Nina abandonne Konstantin pour suivre Boris Trigorine, qui l'abandonnera à son tour...* »
 - Les enseignants de lettres pourront choisir cette occasion pour travailler la pièce de Tchekhov.



- Ainsi, on peut varier les propositions :
 - **Recherches** biographiques sur Anton Tchekhov et sur son œuvre
Recherches sur le théâtre russe et l'importance de ce théâtre dans l'histoire du théâtre occidental, notamment avec la figure de Constantin Stanislavski
 - Recherche ou mise à disposition d'un **résumé** acte par acte de la pièce
 - Travail sur le **paratexte** du texte de Tchekhov

LA MOUETTE
COMÉDIE EN QUATRE ACTES

PERSONNAGES

IRINA NIKOLAEVNA ARKADINA, de son vrai nom Mme Trepleva, actrice.
CONSTANTIN GAVRILOVITCH TREPLEV, son fils, un jeune homme.
PIOTR NIKOLAÉVITCH SORINE, son frère.
NINA MIKHAILOVNA ZARETCHNAIA, une jeune fille dont le père est un riche propriétaire.
ILIA AFANASSIEVITCH CHAMRAËV, lieutenant en retraite, régisseur de Sorine.
PAULINA ANDRÉEVNA, sa femme.
MACHA, sa fille.
BORIS ALEXÉEVITCH TRIGORINE, écrivain.
EVGUENI SERGÉEVITCH DORN, médecin.
SEMIONE SEMIONOVITCH MEDVEDENKO, instituteur.
YAKOV, ouvrier.
UN CUISINIER.
UNE FEMME DE CHAMBRE.

L'action se passe dans le domaine de Sorine. Deux années s'écoulent entre l'acte III et l'acte IV.

Consignes (proposition de travail d'Anne CASSOU-NOGUÈS et Marie-Aude de LANGENHAGEN).

- ✓ Définir le paratexte. Le faire lire. Quelle est la fonction du paratexte ?
 - Donner des informations au lecteur ou au metteur en scène
 - Classer ces informations
 - Quel horizon d'attente programment-elles ?
- ✓ LE TITRE : LA MOUETTE
 - Soit réaliste, soit métaphorique. Hésitation initiale.
- ✓ INSCRIPTION GÉNÉRIQUE : « COMÉDIE EN QUATRE ACTES »
 - Rappeler les caractéristiques du genre comique. On s'attend à une fin heureuse, des personnages appartenant à des catégories sociales variées, aux prises avec des problèmes quotidiens.
- ✓ PERSONNAGES
 - Les personnages principaux appartiennent à la même famille (*fils, frère*). Ce sont des propriétaires terriens (*riche propriétaire*) et leurs employés (un cuisinier, une femme de chambre, un régisseur). Personnel attendu dans une comédie (couple maître / valet). Les autres personnages, définis par leur métier (écrivain, médecin, instituteur), rappellent les questions traitées dans la comédie (éducation, santé...). On note deux personnages atypiques : l'actrice et l'écrivain.
 - Thème de l'artiste et de la marginalité.
- ✓ DÉCOR : « LA PROPRIÉTÉ DE SORINE »
 - Décor réaliste, conforme aux codes de la comédie.
- ✓ TEMPS : « DEUX ANS S'ÉCOULENT »
 - Pas d'unité de temps. Bilan. Informations nombreuses qui suggèrent que l'on va assister à une comédie, à un spectacle divertissant. Rien ne laisse présager le dénouement.

- Lecture de quelques extraits de la pièce
- On pourra insister sur :
 - Les personnages choisis pour l'adaptation afin d'en faire un portrait et de mettre à jour ce qui les anime dans la pièce : Irina, Boris, Nina et Konstantin
 - La première scène de la pièce (Acte 1 – pages 19 à 28 – *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche) : du premier mot de la pièce à l'arrivée de Nina. Il est nécessaire d'inclure la lecture des didascalies qui sont reprises notamment sous forme d'adresse publique dans la pièce. On peut confronter cette lecture au travail fait précédemment sur le paratexte. Qu'apprend-on sur le cadre spatio-temporel, les personnages, le genre de la pièce ?
 - La scène de la mouette, lorsque Konstantin dépose aux pieds de Nina une mouette qu'il vient de tuer, suivi par le dialogue entre Nina et Boris (Acte 2 – pages 65 à 73 – *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche)
 - La dernière scène entre Konstantin et Nina (Acte 4 – pages 116 à 125 – *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche)

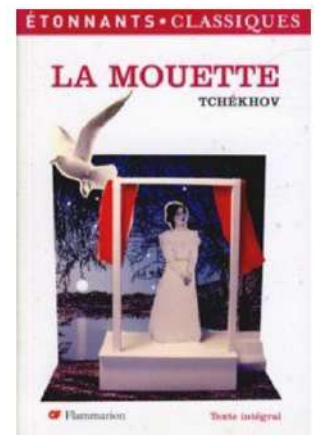


Photo Vincent Arbelet

NB : on peut proposer de faire ces lectures dans les conditions de la représentation pour en comprendre les enjeux et en insistant sur l'idée que les personnages s'amuse à jouer, l'idée du théâtre dans le théâtre, et de l'énergie, l'envie, l'excitation de jouer qui anime les personnages.

◆ Par la pièce et ses mises en scène

- Il est possible de prolonger le travail précédent avec une confrontation – comparaison des scénographies, des choix de mises en scènes...
- Quelques extraits de créations disponibles en vidéos (les extraits choisis permettent de retrouver les moments clés de la pièce abordés dans le paragraphe précédent) :
 - Mise en scène Thomas Ostermeier - présentée au Théâtre de L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise du 30 novembre au 2 décembre 2016 • Théâtre des Louvrais / Pontoise
https://www.youtube.com/watch?v=o9JXSKPqrl8&feature=emb_logo
 - Xavier Gallais et Marie-Sophie Ferdane. Mise en scène Arthur Nauzyciel au Palais des Papes en 2012
https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=LIGiusM86q4&feature=emb_logo
 - Mise en scène Frédéric Bélier-Garcia au Quai à Angers
https://www.youtube.com/watch?v=2UUtNRPOCXI&feature=emb_logo
 - Une création du Théâtre de l'Or Bleu, mise en scène Marie-Anne Gorbatchevsky
https://www.youtube.com/watch?v=vo3iz6Y5ilk&feature=emb_logo
Sur Théâtre-contemporain.net on peut trouver la fiche de 20 spectacles mettant en scène *La Mouette*.



- Les éditions ÉTONNANTS CLASSIQUES proposent dans l'ouvrage *La Mouette* la confrontation de plusieurs mises en scènes : celles d'Antoine Vitez (1984), d'Alain Françon (1995), de Stéphane Braunschweig (2001) et de Jacques Delcuvellerie (2005).
- Cette édition propose aussi une séquence pour les enseignants de lettres qui suggère la réalisation par les élèves de différents exercices (recherches documentaires, écrit d'invention, commentaire, réflexion sur l'adaptation de la pièce à l'écran, lectures expressives).
Cette étude trouvera un prolongement dans la lecture de textes portant sur les figures de l'artiste, qui s'inscrivent dans l'objet d'étude « poésie » (voir dossier, p. 140).

◆ Découvrir une démarche et un projet artistique

- On peut choisir de découvrir le spectacle par le biais d'une réflexion plus approfondie sur le parcours artistique de Céline Champinot en tant que metteuse en scène et du groupe LA gALERIE.



- Certains des élèves qui iront voir *La Mouette* ont peut-être été déjà spectateurs de *La Bible, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* (Théâtre en mai 2018 et saison 2018-19 du TDB), ce qui peut être l'occasion d'une lecture du travail mené par le groupe LA gALERIE et Céline Champinot.
- Voir les sites internet dans les [RESSOURCES](#).

3- APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

◆ Sur le spectacle :

❖ Un atelier du regard

Conseillé pour les élèves qui ne sont pas des spectateurs réguliers, cela peut constituer une première approche de la pièce. On peut réaliser cet atelier du regard de manière classique ou en travaillant au plateau.

- Atelier du regard classique :
 - Objectif : « Reconstruire son souvenir du spectacle » - Reconstruire la mémoire du spectateur, les sensations, les souvenirs de la représentation.
 - Phase 1: inventaire à la Prévert - « étiqueter le réel de la représentation » avec des mots simples, de base, concrets, descriptifs, éviter les termes génériques
Exemple : la couleur d'une chaussure, le geste d'un comédien, le bruit, la musique etc...
 - Phase 2: se mettre d'accord !! - « regrouper les mots dans des catégories » et « nommer les catégories » - Partir d'un mot qu'on entoure et le mettre en lien avec d'autres. Des mots peuvent être dans plusieurs catégories ou dans aucune catégorie.
Différentes catégories apparaissent : son et musique / lumière, éclairage / scénographie / costume / jeu de l'acteur / décor et accessoires / personnages (distribution) / texte / ambiance de la soirée
➤ Suivant les spectacles des catégories peuvent être absentes, il est important de les énoncer
 - Phase 3: « retour sur le tableau des mots » - Faire ce travail avec tous les mots pour se permettre de re-visualiser le spectacle et de voir si l'on n'a pas oublié des choses : est-ce qu'il manque des éléments ? Est-ce qu'il manque des catégories ?
 - Phase 4: finir par une question de plaisir - Qu'est ce qui t'a le plus plu ou le plus touché et qu'est ce qui t'a le moins plu ou le moins touché ?
- Atelier du regard au plateau :
 - On place l'ensemble des participants en cercle
 - Premier tour : on demande à chacun de fermer les yeux, et de lancer tour à tour un MOT évoquant le ressenti personnel face à la pièce ou une image de la pièce, un moment, un personnage. On peut faire durer ce tour tant que les idées viennent.
Il est possible de faire un petit débriefing de ce qui a été dit pendant ce tour pour demander des précisions, pour affiner et échanger.
 - Second tour : toujours en cercle, on demande à chacun des élèves de s'avancer au centre du cercle et de réaliser une image fixe qui représente un moment précis, un personnage à ce moment, de la pièce.
Les autres participants tentent d'identifier l'image, le personnage et le moment dont il est question.
 - Troisième tour : toujours en cercle, on demande à chacun des élèves de s'avancer au centre du cercle et de réaliser une image animée avec un geste.
Les autres participants tentent d'identifier l'image, le personnage et le moment dont il est question. On peut éventuellement demander à un autre participant de la compléter, si l'image s'y prête.
 - Quatrième tour : toujours en cercle dans le même dispositif, on demande à chacun des élèves de restituer une réplique de la pièce.
Les autres participants sont invités à replacer cette réplique dans son contexte, et pourquoi pas à donner la réplique.

➔ Un débriefing et une discussion suivent cette série d'exercices et permettent de mettre à jour les moments forts du spectacle, ce qui a marqué les spectateurs, de soulever les incompréhensions et de répondre aux interrogations éventuelles.

❖ Expliquer le titre

- Pourquoi *La Mouette* ? Pourquoi le sous-titre *Je n'ai pas respecté le monopole...* ?
- Qui est la mouette ? Pourquoi ?
- Nina se dit-elle véritablement qu'elle est une mouette ?
- Pour aider et compléter cette réflexion, on peut se reporter au texte
 - Page 65, *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche :

« TREPLEV : J'ai eu la bassesse de tuer cette mouette aujourd'hui. Je la mets à vos pieds.

NINA : Qu'est-ce qui vous arrive ? (Elle ramasse la mouette et la regarde).

TREPLEV (après une pause) : C'est comme ça bientôt que je me tuerai moi-même. »

- Pages 73-74, *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche :

« TRIGORINE : Et ça, c'est quoi ?

NINA : Une mouette. Konstantin Gavriyltch qui l'a tuée.

TRIGORINE : Un bel oiseau. Vraiment, je n'ai pas envie de partir. Dites, essayez de convaincre Irina Nikolaïevna de rester. (Il note quelque chose dans son carnet).

NINA : Qu'est-ce que vous écrivez ?

TRIGORINE : Rien, juste une note... Un sujet, dans un éclair... (cachant son carnet) Le sujet d'une petite nouvelle : au bord d'un lac, depuis l'enfance, vit une jeune fille comme vous ; elle aime le lac, comme une mouette, elle est heureuse et libre, comme une mouette. Mais, par hasard, survient un homme, il la voit, et, pour passer le temps, il la détruit, comme cette mouette. »

- Pages 120-121, *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche :

Version de Céline Champinot :

« NINA. Mais pourquoi dites-vous que vous embrassiez le sol que je foulais ?... Il faut me tuer. Je suis si fatiguée... Me reposer un peu... me reposer ! Je suis une mouette... Ce n'est pas ça. Je suis une actrice. Eh, oui ! (Entendant le rire d'Irina et de Boris, elle tend l'oreille, puis elle court vers la porte de gauche et regarde par le trou de la serrure.) Lui aussi, il est là... (Revenant vers Konstantin.) Eh oui... Ce n'est rien... Oui... Il ne croyait pas au théâtre, il se moquait toujours de mes rêves, et, peu à peu, moi aussi, j'ai perdu la foi, et toute ma force d'âme est tombée... Et puis, les soucis de l'amour, la jalousie, la peur, tout le temps, pour le petit... Je suis devenue mesquine, insignifiante, je jouais en dépit du bon sens... Je ne savais pas quoi faire de mes mains, je ne savais pas me tenir sur une scène, je ne maîtrisais pas ma voix. Je suis une mouette. Non, ce n'est pas ça... Vous vous souvenez, vous aviez tiré une mouette ? Survient un homme, il la voit, et, pour passer le temps, il la détruit... Le sujet d'une petite nouvelle... Ce n'est pas ça... (Elle se passe la main sur le front.) De quoi est-ce que je ?... Je parle de la scène. Maintenant, je sais, je comprends, Kostia, que, dans notre partie - c'est la même chose, qu'on joue sur scène ou qu'on écrit -, ce qui compte, ce n'est pas la gloire, pas l'éclat, pas ce dont je rêvais, mais la longue patience. Sache porter ta croix, aie la foi. J'ai la foi, et j'ai moins mal, et, quand je pense à ma vocation, je n'ai plus peur de la vie. »



Photo Vincent Arbelet

- *Je n'ai pas respecté le monopole* : voir l'Acte 1, pages 36 à 39, *La Mouette*, Anton Tchekhov, édition Babel poche – du début de la pièce jouée par Nina et écrite par Konstantin à la réplique de Konstantin.

❖ Les thèmes

- On peut faire un travail plus ou moins guidé sur les thèmes abordés dans la pièce :

- La vanité et la mort
- Le conflit de générations
- Les illusions perdues
- Le rapport à la célébrité et au succès
- La place de la femme : *Non je ne suis pas une mouette !*

☞ Exemple d'un travail autour de la vanité et de la mort

- Donner la définition de la vanité (voir 1^{ère} partie du dossier)
- Relever tout ce qui fait référence à la vanité et à la mort dans le spectacle : inscrire tous les éléments qui viennent à l'esprit individuellement ou en petit groupe puis mettre en commun au tableau en incitant à la participation de tous ou tous les groupes.



- Approfondir ensuite le propos grâce à un corpus documentaire qui peut se construire autour :
 - D'extraits de *La Mouette*
 - D'extraits de *Hamlet* de Shakespeare
 - De tableaux mettant en scène des vanités ; on peut faire un lien avec les programmes de lettres et d'histoire en étudiant le tableau *Les ambassadeurs* qui confronte la connaissance et l'omniprésence de la mort avec la représentation d'un crâne en anamorphose.

Voir ce dossier sur les vanités réalisé par le musée des Beaux-Arts de Bordeaux : <http://www.musba-bordeaux.fr/sites/musba-bordeaux.fr/files/vanites.pdf>

- On peut mettre en parallèle avec les vanités pop de David LaChapelle
- Compléter et élargir avec les pistes philosophiques autour de cette question

☞ Exemple d'un travail autour de la place de la femme-muse ou autour de Nina

- Évoquer le parcours de Nina : ses désirs, ses ambitions, ses liens avec Konstantin, avec Boris, son évolution et revenir sur son monologue de fin de pièce.
- Questionner l'image de la muse et le rapport de femmes aux artistes via des exemples dans la littérature ou dans l'art.

On peut faire une lecture critique de cet article de Wikihow : *Comment être une muse ?* (<https://fr.wikihow.com/%C3%AAtre-une-muse>)



❖ Le jeu

- Un acteur / deux personnages = évoquer les moyens déployés dans le jeu pour jouer deux personnages (accessoires, voix, physique...)
- Évoquer l'adresse : au public, à l'autre personnage

❖ Les accessoires

- Expliquer la présence du squelette et des accessoires, les organes
- Le jeu marionnettique : quels accessoires servent de « marionnettes » ? Quelles sont les règles du jeu marionnettique (regard du comédien, manipulation...) ?
- On peut aussi remarquer comment le masque lié à la contrainte sanitaire est utilisé dans le jeu et la dramaturgie (lorsque les personnages se présentent, lorsque Boris enlève son masque à Nina...).

❖ L'adaptation

- On peut aussi revenir sur la notion d'adaptation, mais cela implique d'avoir bien exploré la pièce de Tchekhov.
- Quels sont les axes de travail et les choix opérés dans cette adaptation de Céline Champinot ? Pourquoi ?

❖ Mises en scène comparées

- On peut utiliser la captation de la version 1 et la version 3 vue par les élèves pour travailler la comparaison de mise en scène, tout en précisant qu'ici l'exercice de la Version 3 a été dicté par les contraintes sanitaires et que, à la différence d'une comparaison classique, il s'agit de la même équipe de mise en scène.
- On peut sélectionner un moment où le dispositif quadri frontal joue particulièrement. C'est notamment possible avec le début du spectacle, l'introduction des personnages et de la situation de jeu.
- Il s'agira alors de **comparer** les mises en jeu, les enjeux du dispositif quadri frontal, les nuances de jeu des comédiens, mais aussi les changements dans les costumes et les maquillages. [voir la fiche de la V1 pour les pistes concernant le maquillage et les costumes]; et de réfléchir à **ce qui joue différemment** pour les comédiens, comme pour les spectateurs.

◆ Le chrono-pitch

Un exercice déjà évoqué dans des fiches précédentes et que l'on peut adapter à cette pièce.

Proposer aux élèves de **présenter la pièce en 15 secondes**.

On peut différencier les consignes au fur et à mesure des passages.

- Résumer *La Mouette*
 - Résumer la pièce à la première personne
 - Résumer la pièce du point de vue de Konstantin / Nina / Irina / Boris (du point de vue peut s'entendre « en étant » donc en donnant corps au personnage qui parle)
 - Résumer la pièce du point de vue de Tchekhov
 - Résumer la pièce du point de vue de Céline Champinot
 - Résumer la pièce du point de vue du scénographe, de la créatrice costume et maquillage
- ⇒ Le débriefing de cet exercice permet de mettre en évidence le propos, replacer les enjeux de la pièce et aussi de mettre en lumière les relations entre les personnages ainsi que les caractères des personnages eux-mêmes.

◆ Écrire – dire - jouer

❖ Les personnages : portraits croisés

Première étape : construire de manière collective les portraits de Konstantin, Nina, Boris et Irina.

- Par petits groupes, les élèves réfléchissent et écrivent des mots clés pour définir chacun des quatre personnages.
- Chacun des groupes vient inscrire sur quatre grandes feuilles les éléments qui constituent les personnages en justifiant ce qu'il écrit. Chacun des groupes peut commenter, amender, compléter les interventions des autres.

Variante au plateau : placer les participants en ligne; le premier commence à évoquer un personnage et au signal de l'animateur, passe la parole à son voisin qui doit enchaîner. En bout de ligne, on parvient à avoir un portrait du personnage. On peut renouveler l'exercice tant qu'il y a des choses à dire, on peut aussi l'orienter / aider en donnant des directions.

Seconde étape : mettre à disposition des costumes et des accessoires en tout genre. Proposer aux élèves de venir en quelques minutes choisir et porter costumes et accessoires. Deviner le personnage dont il est question.

Complément : on peut demander des intentions différentes à chaque présentation du même personnage, ou une mise en situation différente.

Troisième étape : réaliser des images fixes

- Individuellement, par duo, trio ou quatuor, créer des images fixes mettant en scène les différents personnages, seuls ou à plusieurs
- Exemples d'images à créer :
 - Konstantin à sa table de travail
 - Nina et son père
 - Irina et Konstantin, mère et fils (explorer l'éventail des relations mère-fils)
 - Konstantin surprend Nina et Boris
 - Nina joue la pièce de Konstantin....

Quatrième étape : introduire peu à peu un mouvement et du texte

- Mouvement : un geste d'un personnage vers un autre ; un déplacement ; un élan ; une intention
- Du texte : extraire quelques répliques que l'on peut introduire dans un duo ou un trio (choisir des phrases courtes qui peuvent être facilement retenues sans passer par le papier).

Exemples : voir les répliques sélectionnées en [ANNEXE](#)

❖ L'interview des artistes

Par duo, imaginer, écrire et jouer [une interview de Boris ou d'Irina](#).

NB : La scène d'ouverture du film *La vérité* avec Catherine Deneuve, peut être une bonne introduction à cet exercice. On peut en voir un extrait dans la bande annonce du film :

https://www.youtube.com/watch?time_continue=2&v=sdU2XNGSMcE&feature=emb_logo

On peut faire réaliser ce travail sous des formes variées :

- dans un enregistrement audio qui pourrait être celui d'une émission radiophonique
- dans une réalisation vidéo
- au plateau

❖ Imaginer la vie de Nina

On peut proposer [un sujet d'écriture](#) :

- Nina écrit à Irina : quelques mois ont passé depuis qu'elle est partie ; elle écrit à Irina pour lui faire part de sa réaction lorsqu'elle a appris la mort de Konstantin, pour lui faire part de sa vie
- Nina se raconte dans son journal : imaginer quelques entrées du journal de Nina
- Irina découvre dans le journal un article évoquant Nina : écrire et mettre en page cet article
- Konstantin écrit une « petite nouvelle » sur Nina et Nina y réagit

❖ L'oraison funèbre de Konstantin

[Exercice d'improvisation](#) avec préparation de quelques minutes :

- Faites des groupes de 3 élèves, qui se distribueront les rôles de Nina, Irina et Boris. On peut imaginer ajouter un quatrième personnage qui pourrait être une personne publique ou un journaliste
- Imaginer que les personnages se retrouvent autour du cercueil de Konstantin au moment de son inhumation. Chacun des personnages dira quelques mots sur lui en guise d'oraison funèbre

◆ Exercices au plateau proposés par Céline Champinot lors du stage PRÉAC du 23 Janvier 2020

❖ Proposition 1 – Investir le corps et travailler les regards dans le cadre d'un dispositif quadri-frontal

- 5 groupes de 2

- Se répartir dans l'espace
- Consignes successives :
 - Étape 1: Quand je frappe dans mes mains, 1 main touche la partie basse du corps du partenaire, 1 main touche la partie haute (pour les 2 éléments du binôme)
 - Étape 2: Donner un verbe simple : la même consigne que précédemment plus tirer
 - Étape 3: En même temps que je donne le verbe, comment travailler les directions de regard pour créer les lignes de fuites (avec le quadri-frontal)
- Développer, être inventif, explorer les différents niveaux de jeu
- Attention de changer de position à chaque fois
- VERBES : tirer / pousser / écrabouiller / décoller / poursuivre / dormir / exploser / tordre / diviser / mordre / courir / pleurer / agoniser
- Placer les regards pour que l'ensemble du public – « si le regard va dans une direction, le regard cherche dans une autre direction »
- On peut ajouter des souffleurs qui transmettent du texte à insérer dans l'image.

❖ **Proposition 2 – Faire usage de ce qui a été vu dans la proposition 1 dans un tableau vivant**

- *Rappel*: 1 personne vient, se place au plateau dans une posture physique (direction du corps / direction du regard), dit une petite réplique qui commence par « Je suis »
- Puis, une seconde personne arrive, se place avec une phrase, en plaçant une main sur le bas du corps d'une personne et le haut du corps d'une personne déjà placées
- Réplique « je suis... » : choisir quelque chose (élément du paysage, objet, personnage...) du spectacle
- Dans la superposition des corps et des regards, travailler dans toutes les directions du quadri-frontal.
- Varier les hauteurs (niveaux de jeu : debout, position médiane – assise ou autre – position couchée).

☞ **Céline Champinot** : pour raconter quelque chose, il faut ouvrir l'image, travailler les lignes de fuite ; pour varier l'image, travailler le contraste, assumer les positionnements debout ou au sol.

❖ **Proposition 3 – Image tableau avec contact, sans la réplique « Je suis » et sans la main en haut et en bas mais avec un accessoire**

- Se placer dans l'espace : dessiner avec le corps et avec le regard en incluant l'accessoire
- Ne pas hésiter à intervenir pour modifier l'image : la matrice peut se modifier au gré des interventions
- Attention aux regards – Vers où est-ce que cela se dirige, en termes de ligne de fuite ? – Dans quelle diagonale est-ce que cela travaille ? Se poser la question : que voient les spectateurs ? quel parcours font leurs yeux dans l'image ? => Travailler l'image avec de la perspective

❖ **Proposition 4 – Un tableau vivant à partir d'une séquence du spectacle**

=> Comment « fictionnaliser » peu à peu l'image ?

- Les participants construisent l'image à partir d'une proposition qui reprend une séquence du spectacle.
- Ceux qui regardent disent ce qu'ils voient.
- Quelle histoire raconter avec l'image proposée ?
- Mettre en évidence les histoires différentes en fonction du placement des spectateurs par rapport à l'image, montrer la multiplicité des points de vue, de l'importance de donner à voir de chaque côté du plateau.

❖ **Proposition 5 – Travailler la marionnette**

- Plusieurs groupes de travail : chaque groupe choisit soit un Boris soit une Irina et la marionnette associée.
- Attention au regard de la marionnette et à sa mobilité. Le regard du comédien se porte sur la marionnette.

☞ Céline Champinot : « Le soin témoigné à l'objet crée un lien affectif. Traiter les objets comme s'ils étaient vivants. » Ne pas les considérer comme des objets permet aussi de les faire vivre.

• Consigne :

- Pour le squelette - Travailler sans parole - Explorer le travail avec le squelette : mobilité, déplacement, posture – Comment donner vie à Boris ?
- Pour le crâne - Proposition vocale pour Irina, quel mouvement, quel rythme de mouvement ?
- Faire travailler les groupes puis chacun présente sa proposition

=> Travailler le regard de la marionnette sur le public ; les attitudes de la marionnette

Comment les manipulateurs réagissent au regard de la marionnette sur eux ?

La place et le corps des manipulateurs, ainsi que leur rapport à la marionnette raconte aussi beaucoup.

Possibilité de rajouter du son



Possibilité de faire un relais sur le travail sur l'objet, chacun se nourrissant des propositions de l'autre

NB : il est possible de travailler facilement et à moindre coût avec un objet marionnettique en utilisant un bidon avec poignée – Voir Compagnie Turak (<http://turaktheatre.canalblog.com/>) et l'art des masques africains contemporains

4- RESSOURCES

❖ Sur Tchekhov

- Article de l'encyclopédie Larousse en ligne : https://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Anton_Pavlovitch_Tchekhov/146145
- Article de l'Encyclopedia Universalis en ligne : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/anton-pavlovitch-tchekhov/>
- Pour un travail approfondi sur Tchekhov, on peut utiliser les ressources radiophoniques du site de France Culture : <https://www.franceculture.fr/personne/anton-tchekhov> et notamment une série qui lui est consacrée dans l'émission La compagnie des auteurs : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-compagnie-des-auteurs/anton-tchekhov-14-tchekhov-ecrivain>
- Emission *Une vie une œuvre* (1h24) consacrée à Tchekhov : https://www.youtube.com/watch?v=_5nDQm5wN60

❖ Sur Céline Champinot et le groupe LA gALERIE

- Site du groupe : <https://www.grounelagalerie.com/>
- Facebook : <https://fr-fr.facebook.com/LAGALERIEGROUPE/> . On peut lire sur la page Facebook le discours prononcé par Marion Aubert lors de la remise du Prix Nouveau Talent Théâtre SACD 2019 et évoquer les spécificités de l'écriture de Céline Champinot.
- Page du site Théâtre-contemporain dédié à Céline Champinot : <https://www.theatre-contemporain.net/biographies/Celine-Champinot/presentation>
- Une émission : *Les carnets de création* d'Aude Lavigne, avec un entretien avec Céline Champinot à propos de *Vivipares* : <https://www.franceculture.fr/emissions/les-carnets-de-la-creation/celine-champinot-auteure-metteure-en-scene>

5- ANNEXES

◆ Extraits à jouer

- « Elle est mal lunée. Elle est jalouse. Elle est déjà contre tout, contre moi, contre le spectacle, contre ma pièce, parce que Nina risquerait de plaire à son homme de lettres. » - Konstantin
- « Qui suis-je ? Que suis-je ? J'ai quitté l'université pour des raisons, comme on dit, indépendantes de la volonté de la rédaction, aucun talent, pas le sou, et d'après mon passeport, je suis un étranger. » Konstantin
- « J'entends des pas... Même le bruit de ses pas est splendide... Ma magicienne, mon rêve... » Konstantin
- « Mon père et sa femme disent qu'ici c'est la bohème. Ils craignent que je ne devienne actrice... et, moi, je suis attirée vers ici, vers le lac, comme une mouette... » - Nina
- « Mais pourquoi dire ça, pourquoi dire ça ? » - Nina à Konstantin
- Nina – « C'est difficile de jouer dans votre pièce, il n'y a pas de personnage vivant.
Konstantin – Des personnages vivants ? Il faut peindre la vie non pas telle qu'elle est, ni telle qu'elle doit être, mais telle qu'elle se représente en rêve.
Nina – Dans votre pièce, il y a peu d'action, c'est juste un texte à dire. Et dans une pièce, à mon avis, il doit absolument y avoir de l'amour... »
- Irina – « Il n'est pas accordé. C'est faux non ?
Konstantin – Maman !
Irina – Remarque, c'est amusant !
Konstantin – La pièce est finie ! Assez ! Rideau !
Irina – Pourquoi te mettre en colère ?

Konstantin – Assez ! Rideau ! Le rideau, je vous dis ! Rideau ! »

➤ Nina – « Qu'est-ce que ça veut dire ?

Konstantin – Que j'ai eu la bassesse de tuer cette mouette aujourd'hui. Je la mets à vos pieds.

Nina – Qu'est-ce qui vous arrive ?

Konstantin – C'est comme ça bientôt que je me tuerai moi-même.

Nina – Je ne vous reconnais plus.

Konstantin – Non, depuis que, moi aussi, j'ai cessé de vous reconnaître. »

➤ Nina – « Non, c'est moi qui voudrais pouvoir un peu être vous.

Boris – Pour quoi faire ?

Nina – Pour savoir ce qu'éprouve un écrivain célèbre et plein de talent. Qu'est-ce qu'on ressent quand on est célèbre ?

Qu'est-ce que ça vous fait d'être célèbre ?

Boris – Ce que ça me fait ? Rien, je crois. Je n'ai jamais trop pensé à ça. Ça doit être deux choses l'une : soit vous exagérez ma célébrité, soit, en général, ça ne se ressent pas du tout.

Nina – Mais vous lisez ce qu'on écrit sur vous dans les journaux ?

Boris – Quand on dit du bien, ça fait plaisir, et quand on dit du mal, après, pendant deux jours, on est mal luné. »

➤ Nina – « Qu'est-ce que vous écrivez ?

Boris – Rien, juste une note... un sujet, dans un éclair... le sujet d'une petite nouvelle : au bord d'un lac, depuis l'enfance, vit une jeune fille comme vous ; elle aime le lac, comme une mouette, elle est heureuse et libre, comme une mouette.

Mais, par hasard, survient un homme, il la voit, et, pour passer le temps, il la détruit, comme cette mouette. »

➤ Konstantin – « Si tu savais ! J'ai tout perdu. Elle ne m'aime pas, ça y est, je ne peux plus écrire... tous mes espoirs sont brisés...

Irina – Ne te désespère pas... Tout va s'arranger. Il va partir avec moi, elle se remettra à t'aimer. Ça va aller. Ça y est, nous sommes réconciliés ? »

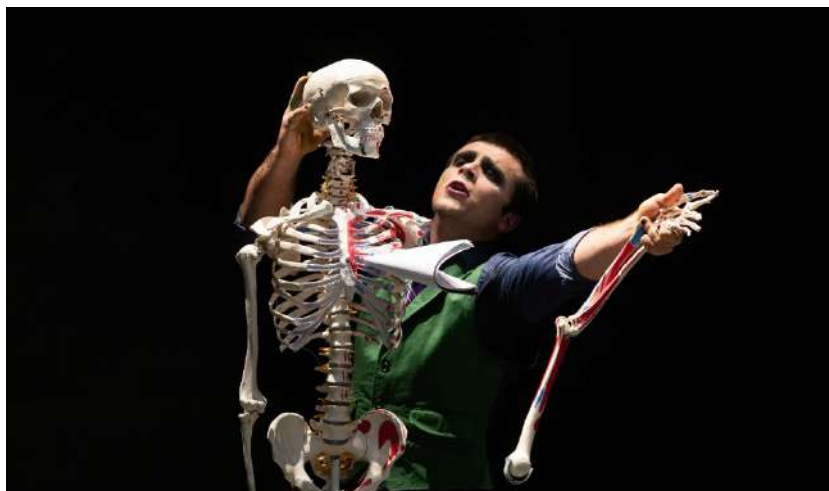


Photo Vincent Arbelet